

## TRADUCTION

Le 26 mai 2024

Transmis par courriel

Institut d'études sur la prospérité mondiale

Chers amis bahá'ís,

La Maison universelle de justice est consciente que les jeunes bahá'ís sont de plus en plus confrontés à la question de savoir quelle devrait être leur réponse aux graves conflits et aux crises humanitaires connexes qui font rage dans le monde. Elle constate qu'il s'agit d'une question particulièrement pertinente pour l'Institut d'études sur la prospérité mondiale, compte tenu des séminaires que l'Institut propose aux jeunes et aux jeunes adultes. Dans cette optique, la Maison de justice nous a demandé de vous faire part des commentaires suivants dans l'espoir qu'ils pourront aider les jeunes bahá'ís qui cherchent à mieux comprendre l'attitude bahá'íe à l'égard de divers événements mondiaux dans le contexte des enseignements.

Les souffrances et les massacres qui résultent des conflits sont profondément bouleversants. Assurément, toute âme consciencieuse est peinée par de tels événements. Comme les jeunes bahá'ís le savent, 'Abdu'l-Bahá a souligné à plusieurs reprises le besoin de paix universelle de l'humanité et, à une occasion, a qualifié la guerre de « plus grande catastrophe dans le monde de l'humanité ». Dans son message du Ridván 2022, la Maison de justice a décrit sa tristesse « d'observer notamment la recrudescence de forces destructrices qui perturbent les affaires internationales tout en perpétrant des atrocités contre des populations ». La Maison de justice a de nouveau fait référence dans son dernier message du Ridván à la condition « désespérée » du monde, avant de déclarer que « cela exige une réponse de la part de chaque âme consciencieuse ». La question est donc de savoir quel type de réponse est approprié. Cette question mérite une réflexion approfondie. Des rapports indiquent que, uniquement dans les quelques dernières années, des centaines de milliers de personnes ont été tuées en conséquence directe de la lutte armée à travers le monde – non seulement dans les guerres qui remplissent les bulletins d'information et dominent les réseaux sociaux, mais aussi dans des conflits qui se déroulent dans une relative obscurité et qui sont cependant tout aussi horribles pour la société humaine. Quel type de réponse peut être considéré comme adéquat face à une telle destruction de la vie humaine ?

L'opinion populaire, en particulier lorsqu'elle est exprimée en ligne, a tendance à accorder la plus grande valeur à l'expression de l'indignation et au franc-parler. Une importance particulière est accordée à s'exprimer sur les conflits et les crises humanitaires connexes en faisant le genre de déclaration publique qui rejette la faute sur tel gouvernement ou entité politique ou tel autre et les condamne. Comme on le sait, les institutions bahá'íes ne commentent pas de cette manière les conflits en cours. Cette position ne peut être correctement comprise qu'à la lumière du principe bahá'í de non-participation dans les affaires politiques des

gouvernements. Toutefois, il serait injustifié d'interpréter une telle position comme une indifférence aux souffrances causées par les conflits. La Maison de justice a attiré à plusieurs reprises l'attention sur les conditions dans le monde et a souligné la responsabilité que les bahá'ís doivent ressentir pour travailler à l'émergence d'un monde pacifique. Comme elle l'indique dans son message du Riḍván 2024, une « préoccupation sincère » face aux souffrances de l'humanité « doit inciter à déployer des efforts soutenus pour bâtir des communautés qui offrent espoir plutôt que désespoir, unité plutôt que conflit. » Il faut aussi garder à l'esprit que les bahá'ís eux-mêmes ne sont pas épargnés par la guerre – il existe des communautés bahá'íes dans de nombreux pays où des conflits se produisent actuellement. Dans de tels endroits, malgré leurs ressources limitées, et parfois dans des conditions extrêmes, les bahá'ís font naturellement ce qu'ils peuvent pour offrir une aide humanitaire à ceux qui les entourent, souvent sans attirer l'attention sur leurs propres efforts. Le Fonds d'aide humanitaire établi par la Maison de justice offre un moyen de soutenir les opérations de secours effectuées par les bahá'ís et d'autres. Au-delà de cela, les communautés bahá'íes dans ces circonstances s'engagent également dans d'autres efforts constructifs pour reconforter et soutenir les populations qui sont en proie à des conflits. Il y a même eu des exemples notables, dans certaines sociétés traditionnelles avec des communautés bahá'íes fortes, où les croyants ont contribué à la résolution de conflits entre des peuples qui s'affrontaient auparavant. Tous ces efforts sont louables. Cependant, il devrait être évident qu'une réponse à l'état du monde qui se concentrerait uniquement sur le traitement des symptômes de la désunion, mais ne s'attaquerait pas à ses causes fondamentales, serait inadéquate.

Résoudre les différends profondément enracinés dans la société exige la patience nécessaire pour apporter un changement social profond par l'application de principes moraux et spirituels. Cela demande un effort soutenu et empreint de sacrifice. Le Plan de neuf ans dans lequel le monde bahá'í est maintenant engagé est conçu pour répondre à ce besoin. Dans le message du Riḍván de cette année, la Maison de justice fait référence à la poursuite du Plan comme « le moyen par lequel des processus constructifs à long terme, se déroulant sur plusieurs générations, sont mis en œuvre dans chaque société ». Malgré l'ampleur du défi que représente la réalisation de ce but, les bahá'ís manqueraient à leur devoir envers Bahá'u'lláh s'ils tentaient quoi que ce soit de moins. Comme l'a déclaré la Maison de justice dans son message du Riḍván 2015, « c'est l'action systématique, déterminée et désintéressée, entreprise dans le large giron du cadre du Plan, qui constitue la réponse la plus constructive de tout croyant soucieux à la constante multiplication des maux d'une société chaotique. »

Pour les bahá'ís, c'est donc ce que signifie prendre position contre le conflit – agir, selon les mots de la Maison de justice, comme de « véritables artisans de paix ». Dans le message qu'elle a adressé aux bahá'ís d'Iran à Naw-Rúz cette année, la Maison de justice a déclaré qu'« en purifiant le cœur et en nettoyant son miroir des préjugés d'une part, et en créant les conditions sociales pour la paix et l'unité d'autre part, chaque individu a le pouvoir et la capacité de jouer un rôle ». Le thème du travail pour la paix a été longuement exploré dans le message du 18 janvier 2019 de la Maison de justice aux bahá'ís du monde :

L'établissement de la paix est un devoir qui incombe à tout le genre humain. La part de responsabilité qui revient aux bahá'ís pour contribuer à ce processus évoluera avec le temps, mais jamais ils n'ont été que de simples spectateurs – ils ont contribué à soutenir l'action des forces qui guident l'humanité vers l'unité. Ils sont exhortés à être comme un levain pour le monde. Réfléchissez à ces paroles de Bahá'u'lláh :

Appliquez-vous à développer parmi les enfants des hommes le bien-être et la tranquillité. Que votre esprit et votre volonté se consacrent à l'éducation des peuples et phratries de la terre, afin que, par le pouvoir du Plus-Grand-Nom, disparaissent de sa surface toutes les dissensions qui la divisent, et que les hommes soient les défenseurs d'un même ordre et les habitants d'une même cité.

Ces paroles de Bahá'u'lláh sont particulièrement pertinentes pour tout jeune bahá'í interrogé sur sa propre réponse à la souffrance causée par les conflits dans le monde. La Maison de justice a souvent célébré l'engagement extraordinaire dont font preuve les jeunes bahá'ís du monde entier qui offrent le remède divin qui, en fin de compte, est le seul espoir de l'humanité. Dans son message du Ridván de cette année, la Maison de justice témoigne de « la vitalité et de la force générées, dans toute société, par les jeunes qui s'éveillent à la vision de Bahá'u'lláh et deviennent des protagonistes du Plan ». Et elle appelle à « [augmenter rapidement et durablement] le nombre de ceux qui consacrent leur temps, leur énergie, leur attention à la réussite de ce travail ». Les efforts des jeunes croyants d'aujourd'hui, entrepris en compagnie de nombreux amis partageant les mêmes idées, sont bien sûr une continuation des efforts qui ont été faits au fil des décennies par les disciples de la Beauté bénie, jeunes et adultes, qui ont été inspirés par sa vision d'un monde uni. Ce sont des efforts qui ont exigé du courage, ainsi que des sacrifices. Dans sa deuxième tablette à La Haye, 'Abdu'l-Bahá décrit les sacrifices suprêmes consentis par tant de bahá'ís pour la cause de la paix universelle : « Comme vous l'avez sans doute entendu, en Perse, des milliers d'âmes ont offert leur vie dans cette voie, et des milliers de foyers ont été dévastés. Malgré cela, nous n'avons en aucune façon cédé, mais nous avons continué nos efforts jusqu'à ce moment même et nous les intensifions de jour en jour, car notre aspiration à la paix n'est pas simplement un produit de l'intellect, c'est une question de croyance religieuse et un des fondements éternels de la foi de Dieu. »

Naturellement, il y a une distinction claire à faire entre l'expression d'opinions politiques sur un conflit actif, ce que les bahá'ís s'abstiennent de faire, et l'apport de contributions constructives aux discours de la société, ce que les bahá'ís sont invités à faire pour tenter d'apporter aux problèmes auxquels le monde est confronté l'éclairage issu de l'étude de la révélation et de la propre expérience de la communauté. Bien que certains thèmes de discours soient au centre d'une controverse si intense et d'un désaccord politique si vif qu'ils doivent simplement être évités, il existe de nombreux discours importants, y compris des thèmes plus larges liés à la paix, auxquels les bahá'ís peuvent apporter et apportent des contributions significatives et précieuses à tous les niveaux, de la base à la scène internationale. Les bahá'ís s'engagent également dans des projets d'action sociale, par lesquels, de multiples façons, les questions liées à la paix, à la justice et à l'unité peuvent être abordées de manière pratique. De nombreux jeunes bahá'ís connaissent déjà le message du 2 mars 2013 de la Maison de justice aux bahá'ís d'Iran, qui explore ce que signifie être « une force de changement constructif » et comment cela se rapporte au principe de non-participation dans la politique. L'étude de ce message aidera tout disciple de Bahá'u'lláh à comprendre pourquoi certains types d'action et de déclaration publique des bahá'ís sont susceptibles de contribuer à l'unité et pourquoi d'autres, même s'ils sont motivés par une préoccupation sincère à l'égard de la souffrance humaine, risqueraient d'aggraver et d'exacerber davantage les divisions dans le monde. Le discernement est nécessaire pour faire la distinction.

Que nul ne s'imagine que l'approche décrite ici soit facile ou simple. La Maison de justice est bien consciente que les jeunes bahá'ís dans de nombreuses régions du monde se

trouvent confrontés à une pression considérable, de la part de leur entourage, qui les pousse à exprimer leur soutien à une position partisane ou à une autre. Les fervents défenseurs d'un point de vue particulier utilisent parfois la menace de l'ostracisme social comme moyen de contraindre les autres à adopter leur position politique. Pour que, dans de telles circonstances, les jeunes bahá'ís, en plus de garder clairement à l'esprit leurs principes, continuent à faire preuve de courtoisie, de gentillesse, d'amour et de patience envers leurs pairs, il faut du courage et de la foi, de la force d'esprit et de la confiance en Dieu. Cela demande également de comprendre clairement comment les bahá'ís s'efforcent de faire une différence dans le monde. Dans son message du 25 novembre 2020 au monde bahá'í, la Maison de justice a conseillé aux amis que « la vigilance que vous exercerez pour éviter la discorde et vous garder de vous mêler aux controverses de la société ne devrait, en aucun cas, être interprétée comme un désintéret pour les nombreuses préoccupations urgentes de l'heure. Bien au contraire. Vous êtes parmi les amis les plus actifs et les plus sincères qui souhaitent le bien-être de l'humanité. Mais, que ce soit par des actes ou des paroles, la valeur de chacune de vos contributions au bien-être de la société réside, avant tout, dans votre ferme détermination à découvrir ce point d'unité précieux où des perspectives opposées se rencontrent et autour duquel des peuples en conflit peuvent s'unir. »

Bien que le défi énoncé ci-dessus soit commun à tous les bahá'ís, le potentiel extraordinaire que possèdent les jeunes et les possibilités qui sont propres à la période de la jeunesse leur confèrent une responsabilité particulière. Considérez sous cet angle la déclaration de la Maison de justice dans son dernier message du Riḍván, selon laquelle « tous doivent s'élancer, mais la jeunesse doit s'envoler ». Ce conseil rappelle un discours de 'Abdu'l-Bahá dans lequel il décrit comment une âme fidèle devrait aspirer à prendre son envol :

Mais l'homme s'élève par la foi. L'homme s'élève par les vertus du monde de l'humanité. L'homme s'élève par l'acquisition de perfections. L'homme s'élève par l'adhésion aux enseignements divins. L'homme s'élève par le service à l'unité du monde de l'humanité. L'homme s'élève par l'attention qu'il prête aux versets de Dieu. C'est en s'élevant que l'homme devient un signe de direction parmi les peuples. C'est en s'élevant que l'homme devient un étendard céleste. C'est en s'élevant que l'homme est illuminé de la lumière de vérité. L'homme s'élève lorsqu'il se détache de tout sauf de Dieu. L'homme s'élève lorsqu'il se tourne vers le Royaume d'Abhá. L'homme s'élève lorsqu'il applique les enseignements de Bahá'u'lláh dans leur intégralité. J'espère que vous prendrez tout un chacun votre envol ; que votre âme, votre cœur et votre esprit prendront leur essor ; et que vous atteindrez un rang élevé. Tel est mon espoir. Si Dieu le veut, vous y serez aidés.

La Maison de justice priera ardemment dans les mausolées sacrés pour les jeunes bahá'ís du monde entier, afin qu'ils puissent être aidés par les confirmations de Bahá'u'lláh à traiter avec assurance les questions qui occupent l'esprit de tant de leurs pairs et à démontrer leur engagement sans réserve à promouvoir la paix pour toute l'humanité.

Recevez nos salutations bahá'íes affectueuses,

Le Département du secrétariat